

aucune notion de ces mouvemens aussi cachés dans leur source que certains dans leurs effets ? Impénétrable dans le moyen, infaillible dans la fin, l'exécution de ces mouvemens est toujours précise, exacte & proportionnée aux circonstances, lors même qu'elle est involontaire & indélibérée, comme elle l'est toujours dans une infinité de cas où la délibération même seroit périlleuse & funeste.

Mr. Denesse insiste sur l'idée que nous avons de la matière, il y cherche un principe actif sans le trouver. Qu'on nous présente, dit-il, une quantité de matière dans un ordre, ou combinaison qui décèle un dessein, on ne peut s'empêcher d'en conclure que c'est l'ouvrage d'un Agent distingué de cette matière qui ne peut jamais d'elle-même que paroître indifférente à tel ordre, tel mouvement &c. De son essence elle ne sçauroit affecter une place, ou une direction plutôt qu'une autre. Dans la nature, il y a donc un Agent autre que la matière, un être dont l'intelligence active préside à l'arrangement & au cours de cet univers matériel. C'est ici que notre Auteur force le Matérialiste de reconnoître un Dieu Tout-puissant, un Dieu Créateur, tel que la raison & la foi nous le proposent.

La matière a pû être créée de toute éternité ; pourquoi, demandent les Matérialistes, ne pourroit-elle pas être éternelle & incréée ? Combien de concrétions fortuites dont la forme est si régulière, sans qu'aucune intelligence y ait concouru ! Pourquoi toutes les autres productions ne seroient-elles pas l'ouvrage du même Mécanisme ?

On répond 1°. que la matière est un être  
dont